

hebdocommuniste des P.-O.



chaque vendredi 2€

Le Travailleur Catalan l'hebd



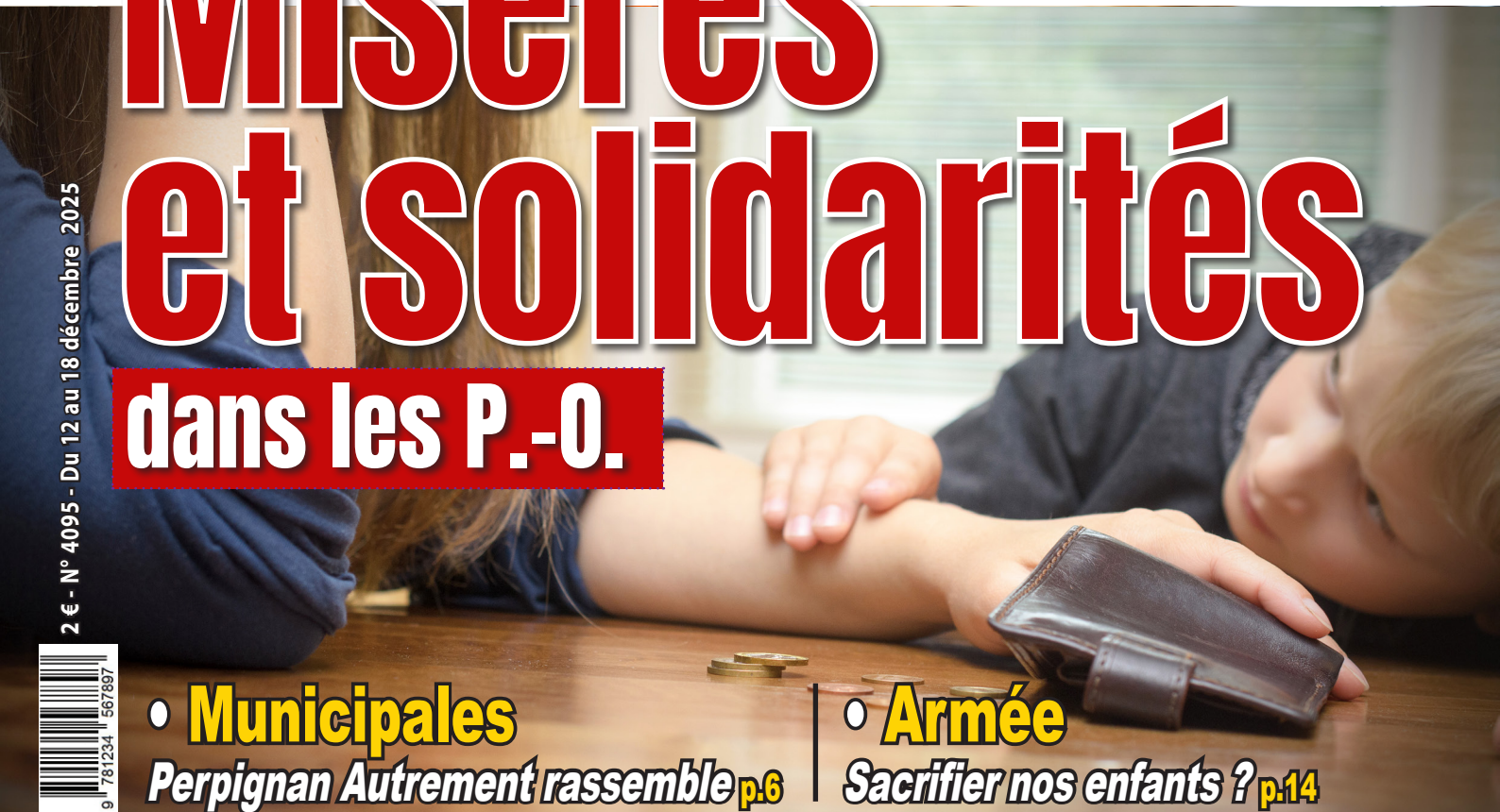
Misères et solidarités dans les P.-O.

2 € - N° 4095 - Du 12 au 18 décembre 2025



• **Municipales**
Perpignan Autrement rassemble p.6

• **Armée**
Sacrifier nos enfants ? p.14



l'Édito

de Michel Marc

Contrastes



Le PLFSS* a été voté à l'Assemblée nationale et nous aurons très vite le verdict pour le PLF (projet de loi de finance). Quelques concessions assez minimes donc, un financement nettement insuffisant et des mauvais coups portés qui restent en l'état. Ce n'est donc pas un bon budget de la Sécu. Pas ou très peu de recettes nouvelles. Ce budget ne pourra pas, à l'évidence, répondre aux besoins de santé. Les débats se poursuivent et font croire à un pays ruiné, écrasé par la fiscalité. Alors, parlons-en, justement, de la ruine. Avec quelques exemples. C'est le moment des versements des dividendes. C'est bientôt Noël ! Arcelor, le 3/12, 234 millions (en hausse) ;

LVMH, le 4/12, 2737 millions (stable) ; Orange, le 4/12, 798 millions (stable) ; Thalès le 4/12, 195 millions (en hausse) ; Total Énergie le 5/01/26, 1935 millions (en hausse)... N'en jetez plus ! On se gave.

D'un autre côté, la misère s'étend. Des voisins, des membres de nos propres familles, des étudiants la vivent, durement. Ce numéro tente d'écarter les contours locaux, page 4 et 5. Des dizaines de bénévoles, organisés dans des associations s'activent et font ce qu'ils peuvent pour subvenir aux besoins élémentaires de milliers d'enfants, de femmes et d'hommes démunis économiquement. La Banque alimentaire donc, qui collecte dans les grandes surfaces des centaines de tonnes de produits, le *Secours populaire* (12 000 bénéficiaires par an), le *Secours catholique* et les *Restos du cœur* (1 200 000 repas par an distribués dans les P.O.). Le nombre de demandeurs augmente dangereusement (plus 25 % en un an pour les *Restos du cœur*). Que dire de plus ?

* PLFSS - *Projet de loi de financement de la Sécurité sociale.*

Annonces

→ **Conférence de la Fondation Gabriel-Péri. Les oubliées du Front populaire.**

Vendredi 12 décembre de 14h à 17h – En visioconférence (http://r.email.gabrielperi.fr/mk/cl/f/sh/1t6Af4OiGsEag9Hc66ywGJqWefO-M8Q/9eAzMwB_2yg2)



→ **Rassemblement pour gagner des avancées pour les AESH**

Mardi 16 décembre de 12h à 14h – Devant la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN), 45 avenue Jean-Giraudoux – Perpignan.

#FREEGLEIZES R&F

CHRISTOPHE GLEIZES.
JOURNALISTE SPORTIF FRANÇAIS
CONDAMNÉ À 7 ANS DE PRISON.

SIGNEZ LA PÉTITION

LE TRAVAILLEUR CATALAN

GROS LOT (Carton plein)
Moulinex Cookeo - Multicooker intelligent haute pression

Dimanche 25 janvier 2026

RIFLE!

Bar 25 PARTIES

Traditionnelle 15h

(JAMBONS, TRIPACK, PANIERS GARNIS, BINGO...)

Organisateurs: les communistes de Cabestany en partenariat avec Les Amis du TC
Centre Culturel Jean Ferrat
CABESTANY

Association Les Amis du TC

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : redaction@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0630 C 84621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication : Jean Vilert
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé
Impression : Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)

Webmaster : Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité : Richard Siméon
PHR



Habileté à la parution de vos annonces légales.
Contactez-nous par mail : legales@letc.fr



" Quand j'entends le mot CULTURE, je sors ... "

Un budget en peau de chagrin

Le budget 2026 de la culture subit une rupture historique.

L'Observatoire des politiques culturelles relève que près de 50% des régions, départements, communes et métropoles avaient diminué leur budget consacré à la culture entre 2024 et 2025. En 2026, les crédits alloués à la culture par le gouvernement s'élèveront à 4,2 milliards d'euros, soit un recul de 216 millions. Inédit depuis plus d'une décennie, avec une enveloppe de près de un milliard d'euros, le budget de la création artistique est en recul d'environ quarante millions d'euros. En outre, le ministère de la Culture réduit les financements des Directions régionales des affaires culturelles qui limitera son soutien aux acteurs culturels sur tout le territoire. Par ailleurs, les collectivités locales vont subir de lourdes réductions de financement, entre cinq et huit milliards.

La jeunesse au piquet

Le Pass culture fond à vue d'œil avec une baisse en 2026 de 37 millions, qui fragilise les structures culturelles et associatives, les compagnies artistiques, l'accès à l'enseignement des arts et la promotion de la langue française pour la jeunesse. C'est pourtant par ce dispositif que passe l'essentiel du financement de l'éducation artistique et culturelle dans les lycées et collèges (lecture, sorties, ateliers, rencontre d'artistes, d'historiens, théâtre, musique, etc.). Empêcher l'accès aux savoirs et à la culture, c'est accroître, dans la jeunesse,

un sentiment d'abandon à l'égard de la politique qui les sacrifie sur l'autel des appétits financiers et des velléités austéritaires.

Péril en la demeure

Rachida Dati qui défendait « l'urgence patrimoniale », justifie une baisse des crédits de ce chapitre de 58 millions, alors que 45 000 monuments historiques sont en mauvais état, voire en péril. La mission Stéphane Bern devra redoubler d'efforts et d'appels à la générosité publique ou au mécénat pour sauver les monuments français. Avec ce budget, impossible de programmer de nouveaux investissements, des rénovations, des améliorations. La perspective d'avenir et la portée historique des monuments sont faces à un mur qui se fissure.

L'audiovisuel public dans le collimateur

France Télévisions voit sa dotation en baisse de 65,3 millions d'euros sur un budget de 2,44 milliards d'euros. Les autres sociétés de l'audiovisuel public, Radio France (France In-

Par bonheur, la Culture a pris Dati !



ter, France Culture, France Info...) ne perdent « que » 4,1 millions et l'Institut national de l'audiovisuel (INA) 1,5 million d'euros. Le danger n'est pas uniquement budgétaire. Il s'exprime par des logiques de surproduction de contenus, et les mésusages de l'Intelligence Artificielle qui font tourner la machine à clics et à cash.

Il s'exprime par la volonté d'une mainmise sur l'indépendance de l'audiovisuel public, alors même que la concentration financière des médias privés est croissante.

Pour des états généraux de la culture

Un mouvement naissant lance un appel pour changer le cours des choses, empêcher le sacrifice insensé qui se profile où l'extrême droite cherche à installer son horizon populiste, nationaliste, autoritaire, masculiniste ou encore xénophobe.

Les signataires tentent de réunir citoyennes/citoyens, créatrices/créateurs, acteurs/actrices sociaux et politiques pour mettre à l'ordre du jour une grande ambition culturelle. Ils proposent des nouveaux états généraux de la culture, des arts, de la création, de l'éducation populaire et des médias où l'ambition culturelle se débat, se pense et agit ensemble et crée un rapport de force favorable à la création, aux arts, à l'éducation populaire, au service public, à la liberté et au pluralisme des médias.

66

Faut-il s'y habituer ? Le nombre de femmes, d'hommes, d'enfants qui ont besoin d'une aide quotidienne pour les choses les plus élémentaires ne cesse de grandir. S'alimenter, se loger, s'habiller, se soigner sont les moindres des choses. En 2025, en France et dans les P.-O., la misère s'installe. Le monde d'aujourd'hui ne parvient pas à assurer à chacun un minimum vital digne. Pour compenser, des associations agissent, pour n'oublier personne. Elles font le maximum, les bénévoles travaillent. Le secours populaire, créé en 1945, enfant de la résistance. Les banques alimentaires fondées en 1984. Enfin, les « Restos du cœur » dont chacun sait qu'ils ont été créés en 1985, à l'initiative de Coluche. Manque, dans ce numéro, le secours catholique. Pour mieux comprendre, nous les avons rencontrés.

Les Restos du cœur : L'appel de Coluche, il y a 40 ans

Entretien avec Jean-Claude Raoult, président de l'association départementale des Pyrénées-Orientales.

Ce sont ses convictions humanistes qui ont poussé Jean-Claude Raoult à consacrer son temps libre aux autres et aux plus démunis. Cela fait 11 ans que Jean-Claude est bénévole de l'association dont 9 en aidant les gens de la rue à Perpignan. Une année responsable adjoint et depuis le 29 septembre 2025, il est élu président départemental.

Dans le département nous avons 570 bénévoles, 3 salariés, 17 centres de distribution fixe, un centre itinérant pour couvrir les zones blanches dans les Fenouillèdes et le Vallespir. Nous utilisons aussi deux « camions du cœur » qui sortent quatre soirs par semaine pour distribuer des repas chauds confectionnés par les bénévoles de l'association sur deux sites différents près de l'hôpital et à Saint-Asiscle. Sur Perpignan nous aidons entre 800 et 900 familles par centre et il y a 3 centres. 140 familles à Saint-Laurent-de-la-Salanque. Sur le département 1 200 000 repas servis à

l'année. 5 546 familles bénéficient de l'aide des Restos du cœur dans le département.

« Il y a eu 25% d'augmentation de demandes en un an ! »

Nous avons de plus en plus de demandes. Pour l'année 2024 /2025, ce sont, en gros 25 % de plus et donc, pour ne pas être en grande difficulté, l'association est obligée d'augmenter le barème d'attribution sinon on n'arrivera pas à aider tout le monde. Nous venons en aide aussi aux personnes sans papiers.

L'aide n'est pas seulement alimentaire

C'est aussi l'aide au français, et pour les plus jeunes, l'aide aux devoirs. Ajoutons l'aide aux droits administratifs et sociaux, l'aide à l'octroi de microcrédit. Il y a aussi l'accès à la culture, les loisirs (bibliothèque, places de cinéma).

La 41^e campagne des Restos du cœur est lancée depuis le 17 novembre 2025 dans un

contexte sanitaire inédit, et dans un « monde d'après » qui ressemble, pour les plus précaires et les plus fragilisés par cette crise, au monde d'avant. En pire !

Propos recueillis par Jean Vilert.



© Jean Vilert

Jean Claude Raoult, président de l'association départementale des Pyrénées-Orientales.

17 antennes fixes sur l'ensemble du département

Si les « restos » ne couvrent pas totalement l'espace départemental, le maillage n'en reste pas moins important. Pour répondre autant que possible aux besoins, un camion circule à heure et date fixe dans les secteurs sans antenne, couvrant les zones blanches.

Amélie-les-Bains ; Canet-en-Roussillon ; Céret ; Ille-sur-Têt ; Maury ; Perpignan où trois centres fixes existent ; Pia ; Port-Vendres ; Prades ; Saillagouse ; Saint -André ; Saint -Cyprien ; Saint-Estève ; Saint-Laurent-de-la-Salanque. Par ailleurs, le « camion du cœur » circule pour les gens de la rue.

• Âge des 1 1769 personnes aidées, en pourcentage

0-17 ans	18-24 ans	25-59 ans	60ans et plus	Total
35,90%	9,50%	44,30%	10,30%	100%

• Types de familles

Couples seuls	Couples avec enfants	Familles monoparentales	Personnes seules	Total
6,30%	17,10%	24%	50,90%	100%

• Revenus des bénéficiaires

Sans ressources	Moins de 215€	De 215 à 856€	De 857 à 1 287€	Total
19,40%	21,30%	46,20%	12,60%	100%

• Types de logements

Sans domicile personnel	Locataires	Propriétaires	Total
30%	59,90%	4,40%	100%

Banque alimentaire





Les fameux Pères Noël verts ...

Secours Populaire : Les Pères Noël verts donnent un coup de main au Père Noël rouge

Cette année, comme depuis 50 ans, les Pères Noël verts du Secours Populaire organisent la solidarité pour que la magie de Noël existe aussi pour les familles en difficultés, les personnes isolées, les SDF...

Si la fin de l'année est un moment de joie propice pour se retrouver en famille, faire la fête, offrir des cadeaux, pour les personnes en difficulté, pour les personnes seules, elle est le plus souvent synonyme de privations, d'isolement social et d'exclusion. C'est pour cela que depuis près de 50 ans, le Secours Populaire (S.P.) a créé les fameux Pères Noël verts dont la devise est « *Pour que Noël n'oublie personne* ». Cette campagne a, l'an dernier, soutenu 240.800 personnes en France, en Europe et dans le monde.

Il faut savoir que, dans notre département, les comités du Secours populaire (Elne, Céret, Cabestany, Argelès, Saint-Félicien, Bompas, Alénia) aident plus 12 000 personnes chaque année, un chiffre en hausse. Rien qu'à Perpignan, ce sont 1 300 colis qui sont distribués chaque mois. Pour Noël, dans les P.-O., plus de 400 bénévoles, vêtus de leur costume vert, sont mobilisés pour récolter des jouets, emballer les cadeaux*, rassembler des fonds, organiser des sorties pour les enfants, collecter alimentation, produits d'hygiène pour composer des paniers festifs (avec y compris une place de cinéma) destinés à près de 300 étudiants inscrits à l'antenne du S. P. au CROUS, réunir les boîtes solidaires**

à destination des personnes isolées et des sans-abris... Autant de cadeaux qui seront distribués juste avant Noël. Ajoutons que le dimanche 21 décembre, le Secours populaire organise, pour les enfants des familles en difficulté, une belle sortie dans le Train rouge des Fenouillèdes avec distribution de cadeaux, de chocolat et, bien sûr... rencontre avec le Père Noël ! Alors, si vous le pouvez, n'hésitez pas à donner un coup de main aux Pères Noël verts...

René Granmont

* Pour récolter des fonds, les Pères Noël verts emballent les cadeaux à la sortie de magasins. Les volontaires pour aider confectionner ces paquets sont les bienvenus.

** Pour confectionner une boîte solidaire, il vous suffit de remplir une boîte à chaussure et d'y glisser un produit d'hygiène, un vêtement chaud (bonnet, écharpe, gant), un objet de loisir (un jeu) et une gourmandise (des chocolats par exemple !) et de déposer le tout au 8 rue Léon-Paul Fargue à Perpignan. (Moyen-Vernet, Super U).

Banque alimentaire : Nourrir l'espoir en Pyrénées-Orientales

En première ligne face à l'aggravation de la pauvreté et à l'isolement social, la Banque alimentaire des Pyrénées-Orientales joue un rôle crucial dans la distribution de denrées alimentaires aux plus démunis. Rencontre avec Nadine Bertrand, présidente de l'association.

Association créée en 1993, à but non lucratif, la Banque alimentaire des Pyrénées-Orientales (BA66) a pour vocation de collecter et redistribuer des denrées alimentaires aux plus démunis. Elle apporte son soutien à 65 associations d'aide alimentaire locales telles que les antennes de la Croix-Rouge, les associations indépendantes, les CCAS ou les épiceries sociales. Chaque jour, l'association mobilise une trentaine de bénévoles sur les 120 que compte la BA66 pour distribuer près de 10 tonnes de denrées aux bénéficiaires de ses associations partenaires, de la Cerdagne à la Côte Vermeille.

La BA66 collabore donc avec de nombreux acteurs locaux, notamment des commerces (grandes et moyennes surfaces) qui lui fournissent des produits frais à date courte. Ces dons sont essentiels pour compléter les stocks, d'autant plus que les pratiques d'optimisation des stocks, comme le « *stickage* » (la vente à prix réduit des produits à date courte), dimi-

nuent les surplus disponibles. En complément, des collectes annuelles sont organisées, dont celle de fin novembre qui a permis de récolter 77 tonnes de nourriture.

Ces dons ne suffisent pas à combler tous les besoins. L'association doit également s'appuyer sur l'aide de l'Union européenne, de l'État, la Région, les collectivités, ainsi que sur les subventions du conseil départemental, qui facilitent l'approvisionnement auprès de producteurs locaux tels que Guasch, Cimelait et Roussillon Œuf. Ces partenariats renforcent le circuit court et soutiennent l'économie locale. Pour compléter ses approvisionnements, la banque alimentaire procède à des achats financés par des subventions.

Trois objectifs clés : aide alimentaire, lutte contre le gaspillage et lien social

La BA66 poursuit ces trois objectifs majeurs. Dans cette optique, la BA66 a acquis en 2023 un camion-cuisine itinérant. Concept innovant,

celui-ci lui permet de recréer du lien social lors d'ateliers de préparation collective de repas chauds. Cette initiative rencontre un tel succès qu'il est désormais envisagé de l'étendre à l'ensemble du département.

Et le défi est de taille, notamment dans les zones rurales, où des « *zones blanches* » demeurent largement non desservies par les réseaux d'aide alimentaire. La haute vallée de l'Agly, celle du Vallespir sont particulièrement touchées. Afin de pallier ce manque, l'association prévoit l'acquisition d'un nouveau camion dans le but de créer une épicerie solidaire itinérante. Ce projet devrait voir le jour au cours du premier semestre 2026.

Face à la paupérisation croissante et à l'isolement géographique et social, reconnecter les citoyens devient une priorité. La Banque alimentaire des Pyrénées-Orientales, en menant ces initiatives, entend bien répondre à ces défis et soutenir un nombre croissant de personnes en détresse.

J. S.



La liste « Perpignan Autrement » rassemble encore

Comme un symbole, ce n'est pas moins de trente soutiens qui ont participé au point presse de la liste. Avec des nouveaux venus, des réaffirmations stratégiques et un calendrier qui se précise.

Mathias Blanc, la tête de liste élu, faut-il le rappeler, passait vite sur le sondage concomitant commandé et paru dans le quotidien local. Il évoquait simplement un manque personnel de notoriété, une identification encore fragile de la nature de la liste de rassemblement, une présentation étiquée de la liste évoquant le seul PS, et, à l'évidence, une influence incontestable des positions politiques nationales, surtout celles de LFI et du RN sur les résultats locaux. « *Chaque jour, nous travaillons à éclairer notre démarche, à nous faire connaître, et à formuler notre programme et notre démarche. Depuis l'automne 2024, nous avons la même conviction : Seul, un rassemblement large permettra de donner à la ville une gestion progressiste, de battre la plus grande ville dirigée par le RN. Et je précise que la liste, ce n'est pas le PS, c'est le PS avec d'autres, pour réfléchir et agir. Nous y travaillons encore et nous y croyons fermement. C'est notre ADN.* ».



© Michel Marc

Des nouveaux venus et une grande diversité

Deux mouvements de gauche d'abord, dont les animateurs nationaux sont bien connus, soutiennent officiellement la liste et s'ajoutent aux précédents. « Debout », le parti de Ruffin, et « l'Engagement » celui de Montebourg soutiennent donc dans ce rassemblement. Pour mémoire, le PS, le PCF, Génération Écologie, l'Après (Alexis Corbières, ex LFI), ceux de l'Alternative (2020 Perpignan), le PRG et une majorité de militants locaux de Place Publique participent déjà à la campagne. Plus inattendu, un mouvement « sociétal », « les Animalistes », représenté par Isabelle Ivos, qui formulait ainsi quelques propositions précises dans le domaine du « respect » des animaux, de l'éducation des enfants et des adolescents, et des aménagements dédiés civilisés en ville.

Le difficile chemin du rassemblement et un programme à venir

Rien n'est simple. A ce propos, Françoise Fiter intervenait : « *jusqu'au bout nous serons ouverts aux propositions. Pour notre part, nous en avons fait à Agnès Langevine et nous attendons, dans les jours qui viennent, ses réponses. Dès l'automne 2024, notre démarche était ouverte à tous. Mais certains n'ont pas souhaité cette stratégie. Nous, nous n'avons pas changé d'idée. Et des négociations sont en cours.* ». Se posera ensuite, selon les réponses, la question de la tête de liste. Pour l'instant, Mathias Blanc a été élu, démocratiquement. « *Ma légitimité, c'est celle du collectif* » précisera Mathias Blanc. Du côté du programme, « *Nous y travaillons depuis 6 mois. Dimanche 14 décembre, nous finaliserons la synthèse, l'ossature, qui sera donc bientôt rendue publique et disponible. Le site créé à cet effet sera bientôt opérationnel.* ». Dont acte.

Michel Marc

Laïcité

La FCPE 66 en colère contre la mairie de Saleilles

L'association explique : « *lu dans le bulletin municipal de novembre 2025 de la commune de Saleilles sous le titre "Sondage pour les parents des enfants scolarisés à Saint-Pierre-la-Mer à Saint-Cyprien", la FCPE 66 dénonce un acte contraire à la laïcité avec l'accompagnement par une municipalité des familles vers l'enseignement privé. De cette manière, ces enfants sont incités manifestement à faire leur scolarité dans le privé, plutôt qu'au collège de Cabestany du secteur, ce qui va à l'encontre de la carte scolaire et de la mixité.* ». Et le texte précise ensuite qu'il

s'agit, pour la mairie, d'ajuster les horaires des transports scolaires. L'accusation est donc claire : « *pour information, le journal municipal est financé par de l'argent public et n'a donc pas vocation à faire de la publicité pour le privé...* ». La FCPE évoque ensuite les transports « publics » et accuse la mairie : « *intimer le fait qu'une ligne de transport pourrait être assurée entre Saleilles et le Groupe scolaire privé de Saint-Cyprien, c'est utiliser l'argent public pour desservir le privé.* ». À suivre.

M. M.

École 42 - Trois syndicats

contestent l'initiative de FO 66

La FSU66, Solidaires et la CGT, suite à l'article paru dans la presse locale, évoquant la collaboration nécessaire entre FO, son Think Tank et l'École 42 s'expliquent dans un texte lourd de sens.

Les trois organisations rappellent le contexte et leurs luttes : « *depuis 3 ans, nos organisations syndicales appellent à la mobilisation les travailleurs et les travailleuses du département pour l'emploi, l'augmentation des salaires et pensions de retraites, l'égalité professionnelle, le développement des services publics et l'abrogation de la réforme injuste et injustifiée des retraites.* ». Ils évoquent ensuite les projets gouvernementaux d'étranglement des services publics, dont ceux liés à la formation et à l'emploi, à l'éducation. Et ils rappellent : « *l'École 42 de Perpignan, créée par Xavier Niel, milliardaire français, beau-fils de*

Bernard Arnault (7^e fortune mondiale), déjà condamné à 2 ans avec sursis pour recel d'abus et de biens sociaux. Une École privée, hors contrat, qui bénéficie de 10 % de fonds publics et qui prône « *pas de cours, pas de prof, pas de classe* » alors que nos organisations syndicales défendent une école publique pour toutes et tous, plus de professeurs et plus de moyens ». C'est clair. Et ils concluent : « *pour nos organisations syndicales, l'urgence n'est donc pas à la création d'une association « Think progress PO » en partenariat avec les organisations patronales, le Medef et la CCI...* ».

M. M.

Elne

20 ans, cela se fête !

**L'association « Traditions catalanes »,
en partenariat avec la municipalité fête les 20 ans des « Gegants d'Elna ».**

Qui, dans notre département, ne connaît pas ces grandes figures « humaines » qui symbolisent des personnages marquants de l'histoire locale. Faites souvent en carton-pâte ou en résine, hautes de trois à cinq mètres, elles participent aux festes majors, fêtes traditionnelles catalanes et défilent dans les rues donnant un spectacle à la fois populaire et solennel. Ainsi à Elne, trois d'entre elles sont fort connues : le géant Miró le vieux, qui représente Miró Ier, comte de Conflent entre 870 et 896, et comte du Roussillon de 878 à 896 et son épouse Quixol. Avec eux, depuis peu, un autre géant représente Elisabeth Eidenbenz qui a fondé une maternité pour que les femmes réfugiées en 1939, lors de la « retirada », puissent accoucher dans des conditions décentes. Les gegants d'Elna sont aussi membres très actifs de la Federació Geganter de Catalunya Nord, Pour fêter leurs 20 ans, l'association « Tradi-

tions catalanes » et la ville d'Elne ont vu les choses en grand : ce ne sont pas moins de 700 invités qui sont attendus autour de cette culture populaire de rue, pendant deux jours ! Au programme : vendredi 12 décembre, 4 groupes défilent au départ de l'hôtel de ville, dès 18h30, au son des gralles (type de hautbois traditionnel catalan) et tambours. Samedi 13 décembre, la traditionnelle tribada geganter accueillera 24 colles (groupes) venues des deux côtés de la Catalogne, au son de la Xaranga DAMM-ER. Dès 14h30, place de la République, un spectacle concocté par les enfants de la colla qui rendront hommage à Miró le vieux et à son épouse Quixol. Seront ensuite dévoilés deux nouveaux géants, puis défilé dans les rues étroites du quartier historique et de l'hyper centre. Un rendez-vous familial et festif des P.-O. à ne pas manquer !

Michèle Devaux



Vie syndicale SNUIPP 66

Les réunions d'information syndicales (R.I.S) au centre du réacteur

Tout ne vient pas d'en haut au syndicat des professeurs des écoles (Snuipp) du département et d'ailleurs. Trente réunions, dans différents secteurs géographiques, sont programmées durant l'année scolaire dans les P.-O.



« Aujourd'hui, ce sera la huitième R.I.S cette année, à Saint-Estève. Nous serons deux du bureau syndical à nous y rendre, nous qui avons quelques heures de décharge syndicale. C'est le moment et le lieu où on rencontre, on écoute, on informe, on anime, et on prend note » explique Jérôme, l'un des responsables du syndicat départemental du premier degré. Depuis de nombreuses années, premier syndicat aux élections professionnelles, le Snuipp compte environ 500 adhérents (un actif sur 5) et siège majoritairement dans les instances paritaires.

Un moment privilégié pour les enseignants

Les « profs des écoles » ont droit à 3 fois 3 heures d'information syndicale durant l'année scolaire. « C'est un endroit où ils peuvent dire les choses, librement. La hiérarchie n'est pas présente. Ils questionnent aussi, cherchent à s'informer sur leurs droits, sur les actualités concer-

nant la profession » précise ainsi Jean François qui poursuit : « pendant l'année 2024-2025, ce sont un peu plus de 2 000 collègues (6 à 700 différents) qui ont participé à ces réunions. Pour nous, c'est très important. Nous écoutons, nous rassemblons et classons les idées développées, et nous faisons remonter au national ce qui semble important. La question de la protection sociale complémentaire (PSC) par exemple, mérite aujourd'hui des éclairages urgents ». Jérôme continue : « il y a aussi, parfois, des questions ou des témoignages qui méritent une intervention rapide auprès de l'administration, auprès d'un Inspecteur (IEN) ou autre. Un conflit, une difficulté locale particulière... ».

Des sujets divers, et néanmoins majeurs sont abordés

Les deux responsables syndicaux s'accordent pour lister les questions qui reviennent le plus souvent. « Dans notre département, c'est surtout la question de l'inclusion des élèves n'ayant pas de place dans les institutions ou dispositifs dédiés, rendant la journée de classe particulièrement difficile. Ce sont 440 élèves qui sont dans cette situation. C'est le sujet majeur. L'inclusion sans les moyens qui vont avec, c'est insupportable ». Bien sûr, il y a les conditions de travail, les rapports avec la hiérarchie qui sont parfois difficiles, l'analyse politique générale, le décryptage des politiques menées, les fermetures de classe. « Tout cela donne du sens aux luttes initiées et aux engagements souhaités ». La démocratie est au cœur.

Michel Marc

Train Jaune

Des perspectives à construire, ensemble

S'il semble acquis que l'existence même du Train soit pour l'instant assurée, dans de nombreux domaines, des améliorations s'imposent. La dixième assemblée générale du comité d'usagers (CULTJ) a fait des propositions.

Les cinquante participants, réunis à Olette, ont débattu ce samedi matin, pendant deux heures. Ils ont évoqué l'avenir possible et nécessaire du TER. Non sans avoir, au préalable, noté le rôle primordial des cheminots, du Comité des usagers et de la Région Occitanie (90 millions d'euros) dans la sauvegarde et le maintien de la ligne. Tout naturellement, l'association « *Train en Têt* » était aussi présente avec son président, heureux et fatigué, annonçant la réouverture tant attendue de Villefranche-Perpignan au mois de janvier prochain. Un an et demi de fermeture pour quarante mètres à reconstruire ! Par ailleurs, on regrettait quand même la faible participation des élus locaux concernés. Ils étaient quatre maires présents ce samedi.

Pour un aller-retour quotidien « Cerdagne-Perpignan »

« Un aller-retour quotidien, avec un départ très matinal, à 2€ pour tous, voilà ce que nous revendiquons. C'est à ce prix que le TJ pourrait devenir vraiment notre train quotidien. Et nous le proposons, à titre expérimental pour trois ans. Cela pourra répondre à un vrai besoin. Aller en ville, pour un rendez-vous santé ou administratif, ou tout simplement pour aller en ville » précisait en introduction le président Jean-Luc Demelin. Suivait alors un débat confirmant la faisabilité technique, la tractrice nécessaire pour gagner du temps, l'ajustement intelligent des correspondances à Villefranche et pointant les interlocuteurs et décideurs à convaincre, La Région mais surtout la SNCF-voyageurs. Un combat à mener qui succède aux précédents. Un intervenant précisait : « il nous faut mener des actions avec les citoyens pour convaincre, mettre la pression et réfléchir en grand à l'avenir du transport propre électrique partout. Sans actions, nous ne gagnons rien. Le TJ a l'air sauvé, il faut en faire un outil plus performant ».



© Michel Marc

Des aménagements nécessaires

Suivait alors un ensemble de suggestions, techniques et « politiques ». La tarification, la carte résidents, l'aménagement retardé des « quatre pôles multimodaux », la tractrice adaptée, la rénovation à l'identique, l'avenir de la « barque » (wagon découvert), les toilettes, le handicap et le transport des vélos, le rôle que pourrait jouer le lycée technique de Prades dans des ateliers bien dimensionnés, et d'autres sujets étaient ainsi débattus avec force expertise. Enfin, « il nous faut construire une nouvelle sous-station électrique pour répondre aux besoins de puissance ». Bref, du pain sur la planche pour le comité d'usagers.

Michel Marc

*CULTJ : Adhésion 10€/an. ordre à : « Comité d'usagers de la ligne du train jaune », envoyer à Mairie de Saint-Pierre-dels-Forcats. Nom, prénom, adresses tel et mail.

Conflent

Atermoiements et opacité autour du projet de centre de santé

L'association Canigou Conflent Santé, à l'origine du projet public nécessaire, a déjà réuni de nombreux habitants lors d'assemblées particulièrement fréquentées. Aujourd'hui, elle interroge.

« La décision de mise en place d'un centre de Santé dans le Conflent est prise depuis juin 2025. La communauté de communes Conflent Canigo, qui est à la manœuvre, ne fait clairement aucun effort pour communiquer sur les étapes de création. La phase diagnostic qui est achevée reste méconnue non seulement de l'ensemble des élus mais aussi des associations et du grand public » précise l'un des responsables. L'association dénonce ainsi un manque de transparence - déjà dénoncé dans le fonctionnement de cette collectivité - manque qui provoque la colère de beaucoup de citoyens

confrontés à l'urgence du développement de l'offre médicale sur le territoire. Et la crainte est claire : « les praticiens seront-ils déployés en priorité là où le besoin est le plus criant ou bien cela va-t-il profiter d'abord à la plus grande commune du territoire (Prades) ? ». Cette dernière option ressemblerait à un centralisme rappelant les investissements de la communauté de communes pour la maison Felip à Prades, jugés par beaucoup de citoyens comme un avantage majeur pour la principale commune du territoire au détriment économique des autres communes.

De vrais besoins bien localisés

L'association Canigou Conflent Santé ne s'y est pas trompée. D'après elle, sur un bassin de 13 communes autour de Vernet-les-Bains, il n'y a désormais plus de médecins généralistes pour plus de 4750 habitants. L'association ajoute : « des locaux y sont disponibles immédiatement ».

Les questions simples sont alors posées. Quel avenir pour ce centre ? Les prochaines réunions communautaires lèveront-elles les inquiétudes ? Affaire à suivre.

PFI



Conseil départemental

Colère contre l'austérité



*En marge de l'assemblée publique du Département,
Rémi Lacapère, vice-président communiste du Département et président de la Mission Locale Jeune,
a dénoncé l'attaque sans précédent contre l'accompagnement vers l'emploi.*

« Vous le savez, le Département est engagé fortement sur le sujet de l'insertion et de l'accompagnement des publics vers l'emploi et dans cette session nous allons voter les moyens pour 400 emplois aidés. Et nous votons également le soutien financier du Département aux 22 structures d'Insertion par l'Activité Économique ».

Le conseiller a dit ensuite sa colère et a longuement précisé les faits, après lecture du Projet de Loi de finance 2026 en débat à l'Assemblée nationale et au Sénat :

Partout des coupes budgétaires !

« Sur l'insertion par l'activité économique (IAE), les ateliers et chantiers d'insertion, c'est -15%, l'équivalent de 20000 postes d'IAE soit 1/6 des postes en insertion supprimés dans le pays.

Pour les missions Locales Jeunes (MLJ), -13% de budget / -5,6% d'entrées en CEJ (Contrat Engagement Jeunes) et 10 millions de moins pour le PACEA (parcours contractualisé d'accompagnement vers l'emploi et l'autonomie). Soit moins de dispositifs, moins de jeunes aidés, à un moment où il en faudrait plus...

Pour France travail, c'est l'annonce de plus de 500 suppressions des postes après les 350 supprimés l'année dernière. C'est aussi la saignée sur les budgets associatifs, baisse de financement et précarité des emplois, alors qu'un 1/3 des associations employeuses sont en difficultés

de trésorerie. Elles ont tiré la sonnette d'alarme en septembre. Ce sont 150 000 emplois associatifs en jeu, le secteur associatif représentant 10% de l'emploi salarié du pays. Enfin, pour les collectivités territoriales, c'est moins 8 milliards ».

Et il conclut : « on verra si le débat parlementaire arrivera à faire infléchir ces coupes, après les baisses successives et les engagements de remboursement à l'euro près jamais respectés par l'État ». Sans aucun doute, un éclairage précis et salutaire pour quiconque veut essayer de comprendre.

Propos recueillis par M. M.



En Català



Les cinc arquas

Capitol 3 (4)

- Quins polítics?

És el Jaume que respon

- Més aviat els de Catalunya, com ho sapes, una part important dels Arqueans venen del sud del Pirineu...

- ... i alguns amb la nostàlgia de la frontera de Corbeil, i el somni de tornar com a mínim cap a un país que aniria de les Corberes fins a l'Ebre...

No és pas que sigui quelcom a considerar com important. Mes als governants els hi agrada saber com van les coses, fins les de poca importància.

- ... i la idea que una frontera pugui canviar és lo que més els hi fa por. Recordes lo de "Ballester de la Frontera" ?

La pregunta va dirigida cap al Jaume, que respon amb una rialla.

- Com no ! Durant els anys 2010, a un prefecte dels Pirineus Orientals li va passar pel cap que allò de Bèlestar de la frontera no podia ser, que de frontera només n'hi havia una... i res, va calguer que el poble, fins sobre els rètols d'entrada o de sortida, només se digués Bèlestar. Estupidesa que ha anat fent perdre activitat, sobretot turística, i sobretot de forasters a Catalunya i a la seva història, intrigats per la formula i que venien a visitar el Museu...

- ...a menjar en el restaurant...

- ...i de pas a comprar vi! I lo de la festa dita "de la frontera" a Feuillà? Els habitants la varen posar en plaça, se va repetir durant anys... fins que un cèlebre president de la regió decidís tallar les ajudes, perquè en aquest cas tampoc no es podia ni parlar d'una frontera que ningú imaginava volguer tornar veure!

- Bé, s'ha de dir que Catalunya ha finalment recuperat existència, malgrat l'oposició de Madrid...

- Sí, però al sud, dins d'un Estat federal, i perquè els catalans del sud mai hi havien renunciat...

El Lluís intervé aixecant els ulls al cel.

- Si n'heu acabat amb les vostres consideracions geopolítiques, potser tornem a lo que pensava que vos interessava?

- Va, tira endavant, i ja que ets tan savi, explica'ns perquè sem tots tres aquí per parlar d'una cosa de poca importància.

- Doncs, com ja ho he dit, no és pas la preocupació política. Les dades de la zona se passegen per la central de Barcelona, i les idas i vueltes de uns i altres ni interessen ni fan por a ningú. Sabeu que els xips queden detectables gairebé de manera infinita, més enllà de la mort; bé, les informacions que contenen desapareixen poc a poc, perquè els components electrònics que conté se fan malbé. Però l'estructura que els envolta és feta d'una matèria inerta, que queda localitzable eternament, al menys sembla així, perquè tenim molt poc recul. (seguirà)

C&C



© Zebulan photos 2025

L'USAP sort de sa torpeur

Un coup de gueule du président suivi d'une victoire (41-17) contre Newport en Challenge Cup. Stop ou encore !

Certains avaient, par le passé, reproché au président François Rivière de ne jamais monter au créneau, de ne pas taper sur la table en certaines occasions. En bref il lui était reproché de ne jamais pousser un coup de gueule, en particulier lorsque le vestiaire semblait en avoir grand besoin.

La fin de la douce violence

Un petit hommage à Johnny pour caractériser ce que semblait être le club de l'USAP aux dires de son président. Des joueurs très bien rémunérés pour certains d'entre eux. Une région où il fait bon vivre. La mer à côté, quelques joueurs habitent même très près de l'eau. La montagne pas loin avec les pistes de ski, même si ce sport est interdit aux joueurs pro. Et l'Espagne ? Toute proche avec certaines dérives qui ont fait bifurquer du mauvais côté bon nombre de joueurs. Le printemps en hiver. Avouez que c'est un peu mieux que Clermont ou autre Oyonnax...

Arriver au centre d'entraînement tout neuf (s'il vous plaît!) en tongs. Qui plus est en retard. « Plus jamais ça ! » s'est écrié le président de l'USAP qui semblait découvrir ces faits. Pour certains, oublier de travailler lorsqu'on est sur son lieu de travail. Non, mais il est question de licenciement dans ce cas, n'est-ce pas ! C'est aussi contre ce genre de feinte que François Rivière a l'intention de sévir. Normal car le petit supporter l'avait remarqué depuis très longtemps. Or pour lui, impossible de franchir les portes du stade sans passer à la caisse. Personne n'est rémunéré s'il ne fournit pas un certain travail. On me souffle dans l'oreillette que le contraire existe. Oui, oui au TC où les rédacteurs sont les seuls en France à travailler sans être payés...

Plus sérieusement le président de l'USAP a enfin envie d'élever la voix. Depuis un bon mois et l'arrivée du nouveau staff, les choses semblent plus carrées dans ce monde du bal-

lon... ovale catalan. « Il faut arrêter ces conneries » s'est-il insurgé devant la presse, ravi, qui attendait depuis pas mal de temps une telle réaction de la part d'un président de club. Les supporters n'en attendaient pas moins qui voyaient le club partir en ville, et même pire, depuis le début de la saison. Cette réaction sera-t-elle suffisante pour remettre le club sur les bons rails ? Pourquoi pas, à condition que les éventuelles menaces soient accompagnées de faits... ce qui est une autre histoire. Un espoir demeure. Mais comment ?

Il faut changer d'ère

C'est l'une des annonces du président en conférence de presse. Bon sang ! Mais tout le monde a-t-il bien compris le sens de ce bout de phrase ? Peut-être pas car c'est le mot que les journalistes ont écrit « ère » qui peut prêter à confusion.

D'aucuns pourraient penser que François Rivière a envie de changer d'air auquel cas les matchs de l'USAP pourraient être délocalisés en Cerdagne ou à Matemale qui avait si bien réussi aux Catalans par le passé. Peut-être encore veut-il partir de l'USAP pour diriger un club de Pro D2 ? Dans ce cas ce n'est pas nécessaire qu'il pessimisme il est vrai, pensent que le club qui pourrait descendre en Pro D2 c'est le club qu'il dirige déjà, même si personne ne le souhaite.

Le président pourrait aussi avoir envie de changer d'aire. Peut-être désire-t-il refaire l'aire de jeu, c'est-à-dire la pelouse. Difficile à imaginer car elle a à peine un an. Par contre ce ne serait pas impossible car cette surface semi synthétique a vu l'USAP ne remporter que quelques matchs... même si elle a été bénie.

Tous les présidents de club sont des chasseurs, de gros gibiers souvent. Un hère est un jeune cerf d'à peine six mois. Changer de hère pour s'attaquer à du gibier plus consistant, plus solide, serait sûrement le souhait de notre

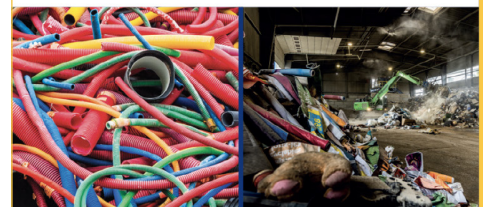
président qui veut annoncer, entre Noël et le jour de l'An, un très gros gibier pour le club catalan... mais pour septembre prochain car il considère le recrutement actuel terminé. Dommage ! Alors ère, air, aire ou hère ? That is the question.

En espérant que, suite à la première victoire de la saison, l'ère des défaites va laisser la place à l'ère des victoires. C'était à coup sûr le sens de la courte phrase de François Rivière. L'USAP en tête de sa poule de Challenge Cup. Pincez-vous, vous ne rêvez pas !

Fins aviat

Jo Solatges

**TRANSPORT
COLLECTE
RECYCLAGE
VALORISATION
GESTION DES ULTIMES**



**TUBERT
ENVIRONNEMENT**

Librairie de Noël

“ La fête des livres et des mots

Organisée par l'UPTC et le PCF 66, la librairie de Noël 2025 a rassemblé de nombreux amoureux des livres et de lecture, en prime un spectacle drôle et futé par Clément Riot.

La tradition est désormais bien installée, chaque année, lors d'un samedi de décembre, le 44 avenue de Prades accueille la librairie de Noël, initiative conjointe PCF66-UPTC. C'était donc samedi 6 décembre dernier, en partenariat avec la librairie Torcat. Étaient également de la fête les éditions Arcane 17 dirigées par Marie-Pierre Vieu.

Beaucoup de participants avaient honoré le rendez-vous et prenaient le temps de parcourir les tables de livres, de dialoguer avec les auteurs présents, Diego Arrabal, Paul Hébrard, Roger Hillel, Clément Riot, Marie-Pierre Vieu. Lesquels ont, chacun à leur tour, présenté leurs derniers ouvrages.

La librairie, c'est le moment privilégié d'acquérir des livres, pour le plaisir, pour des cadeaux. Le moment aussi d'un spectacle ou d'une conférence. Pour cette édition 2025, Clément Riot, auteur et conteur, a regalé l'assistance d'un conte théâtralisé : *Les mots perdus*, fable langagière, dans lequel il s'accable de l'état actuel de la langue et ironise sur ces nouveaux mots compliqués voire incompréhensibles qui se substituent aux mots simples. Tout ceci n'ayant rien d'anodin, visant plutôt à gommer la réalité pour mieux la faire passer...

Le public s'est beaucoup amusé d'autant qu'il était invité à participer. La soirée se poursuivait avec la présentation de *Papilles en fêtes*, numéro spécial du TC et dans la convivialité avec un apéro dînatoire.

N. G.



© Nicole Gaspon

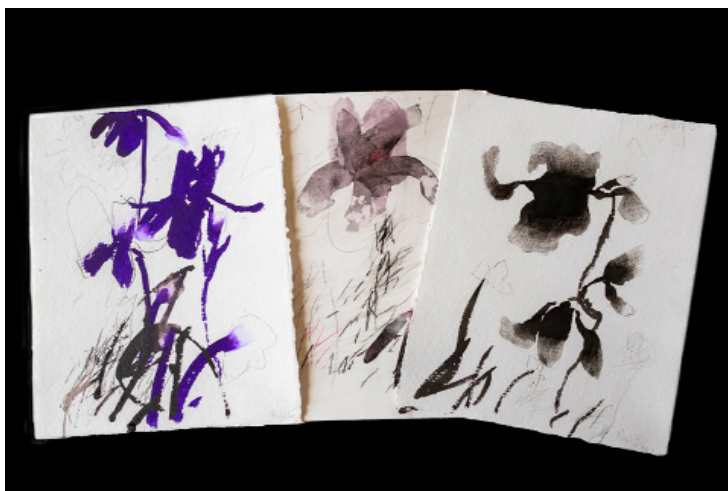
Capses

L'art en boîtes

Le plasticien Étienne Sabench a imaginé une façon inédite d'aborder les œuvres d'art, des *capses* (boîtes en catalan) qui contiennent chacune un duo peintre-écrivain.

On connaît les livres d'art, les beaux livres, on connaît moins les *capses*, ces boîtes qui renferment chacune le texte d'un écrivain et des œuvres d'un peintre. Si le but est le même, montrer et commenter des œuvres ou des artistes, la *capsa* a le mérite de contenir des œuvres originales, c'est un authentique objet artistique.

L'idée en revient à Étienne Sabench qui a longtemps travaillé au musée de Céret, qui est aussi artiste et ami d'artistes. Le principe est de faire dialoguer un peintre et un écrivain. Chaque duo se décline en trois formats : 30/40, le plus grand, un format A4 et un format poche, il y en a ainsi pour tous les goûts et toutes les bourses. Les plus grands sont chers car ils renferment plusieurs œuvres originales. *Les capsas* sont éditées chez Pa-raules d'André Robèr.



Pour Etienne Sabench, il y a toute une symbolique de la boîte, boîte à trésor, boîte crânienne...il est vrai que lorsqu'on ouvre une de ces *capses*, et il faut le faire avec beaucoup de précautions, c'est l'émerveillement d'un contact charnel avec la toile, d'un texte qui lui répond. Étienne Sabench choisit les peintres qu'il aime, ensuite celui-ci choisit l'écrivain,

« c'est une histoire d'amitié. »

Tous les artistes de ces *capses* sont d'ici ou de pas loin, en voici la liste : La fleur du peintre de Roger Cosme Estève et Didier Goupil ; *La femme, l'arbre, le cavalier et l'eau bleue* de Patrick Loste et Elias Sanbar ; de Marc Fourquet un sans titre avec une compilation d'extraits de lecture ; Miquel Arnaudies et ses propres textes ; Didier Maynach et José Galdo avec quatre œuvres originales de ce dernier ; *Trognes de mots* par Gilles Olry, peintre, et Charles Pennequin poète ; Quim Domene (peintre basé à Olot) et JV Foix poète catalan d'avant garde. Une boîte de BD de Patrick

Loste est en préparation.

Souhaitons l'édition de beaucoup d'autres *capses* car elles permettent un renouvellement du travail artistique et du regard sur celui-ci.

Nicole Gaspon

Le Boulou

Photographe voyageur

L'espace des arts propose jusqu'au 20 décembre
les photographies de Patrick Chatelier.



© Nicole Gaspon

Parcourir l'exposition de Patrick Chatelier à l'Espace des arts du Boulou, c'est faire un voyage à travers plusieurs pays et continents. On a le sentiment de gravir des montagnes, de traverser des déserts, de buter sur des falaises, des glaciers ou de gigantesques murs de végétations...

Un festival de couleurs et de sensations

À l'évidence, ce qui intéresse Patrick Chatelier c'est le voyage, la découverte, un amoureux de la terre et du monde, dans ce qu'il a de beau, de spectaculaire, de préservé, de fragile. Des photos qui sont aussi un témoignage.

Né en 1955, Patrick Chatelier est tombé dans la photo dès ses 12 ans et n'a jamais arrêté. Il a parcouru la planète, seul, mais aussi avec des groupes, se muant là en pédagogue.

Le résultat vaut le détour, images d'Islande, d'Amérique Latine, des USA (beaucoup, tout le premier étage), jamais banales, toujours une singularité, un angle audacieux, un point de vue, parfois il ajoute une voiture ou un humain, histoire de mesurer les dimensions. Toutes les photos ont été tirées sur toile, cela donne une couleur, un grain particulier. Une invitation au voyage.

N. G.

BUGONIA (international, 2025), de Iorgos Lanthimos

Sachoir ou croiver ? On nous ment...énormément !

Deux clampins, Teddy et Don¹, sûrs que la Terre est menacée par des envahisseurs infiltrés d'Andromède², enlèvent une coriace directrice de Mega-Pharma. La séquestration dérape sévère, et dans des directions plus qu'imprévues...

L'univers de Lanthimos est unique, mais cousin de ceux de Bong Joon-ho pour la provocation, des frères Coen et David Lynch pour l'Amérique profonde et ses monstres.

Louchant au passage sur les « cinémas de genre », le cinéaste s'amuse dans cette fausse série B qui s'est donné les moyens, et nous en met plein les mirettes malgré un malaise diffus – en fait depuis *The Lobster* jusqu'à *Pauvres créatures*. Peut-on sauver l'humanité ? Pas si simple. Nos acteurs (Jesse Plemons, Emma Stone, Aidan Delbis) se régalaient, et il y a matière ! Les USA de Trump, gavées de fake news complotistes, sont bien sûr dans le viseur... mais à la sauce Lanthimos, et ça envoie du steak³ !

Notes suivantes : si, ce sont des infos utiles pour le film...

- (1) *Avatars des Georges et Lennie de Steinbeck ... et du duo d'ours de Tex Avery !*
- (2) *Sauvée par Persée d'un sacrifice monstrueux, cette ancêtre des sanglants Atrides serait, par étymologie, « souveraine du genre masculin », avec du miel selon certains... Le titre renvoie au sacrifice rituel antique (et controversé), la bougonie, de la « progéniture du bœuf » (sic). Pas grec pour rien, le Iorgos... Mais y a aussi du « bug » ici (« insecte » ou non) !*
- (3) *Cherchez l'indice malicieux dans les intertitres du film...*

G. D.



Chant - Naissance d'un chœur

Nouveau venu sur scène et fondé par Pauline Langlois de Swarte, l'ensemble vocal à quatre voix Héméra est un concentré de jeunesse et de talent.

Héméra, c'est la déesse grecque de l'aube et du jour, « symbole de renouveau, de lumière et de commencement. » Un nom parfaitement adapté à cet ensemble vocal qui vient de naître et se révèle très prometteur. Il a été créé par Pauline Langlois de Swarte, déjà fondatrice du trio Les Itinérantes, lequel fait un remarquable parcours. Pauline Langlois de Swarte a réuni des jeunes chanteuses et chanteurs, tous originaires du Sud de la France, plusieurs de notre département, ayant en commun la passion du chant et de la musique. Héméra se produisait il y a peu en l'église Saint-Jean-Baptiste de Banyuls-sur-Mer à l'invitation des Amis d'Alain Marinaro.

L'occasion de découvrir le niveau de cet ensemble, le talent allié à une technique irréprochable, une musicalité exceptionnelle. Et surtout, d'être touché par l'implication de ces jeunes, leur enthousiasme communicatif. Leur répertoire traverse les siècles et les genres, du Moyen-Âge à nos jours, du classique et du traditionnel, plusieurs pièces étant arrangées, ou même composées par la cheffe de chœur. Il y a le chant, la poésie et aussi la façon de les porter dans un espace, au gré de déambulations, de dialogues, plus quelques notes de violon, une percussion. Héméra, c'est le bonheur d'être ensemble, de vivre une création collective. Longue vie à Héméra.

Nicole Gaspon



Gnawa, by Nacho Duato.

© Nicole Gaspon

Archipel

Brazilian odyssey par la Sao Paulo dance company



© Camilo Barbosa e Iari Davies

Une danse d'une beauté à couper le souffle déclinée selon trois thématiques, les éléments, un chant d'oiseau, des foules courant, fuyant, se retrouvant près de la mer symbolisée par de grandes voiles blanches. La Sao Paulo dance company faisait une étape remarquable deux soirs de suite à l'Archipel. Fluidité des mouvements, engagement, émotion, point de fioritures ni de tape à l'œil, la beauté pure.

Archipel

Sarabande



© Emmanuel Burriel

L'Archipel programait un duo singulier, une violoncelliste jouant trois des suites pour violoncelle de Jean-Sébastien Bach, Noémi Boutin et un jongleur, Jörg Müller. Jongleries avec une chandelle puis avec des suspensions métalliques. Parfaitement concentrée au milieu des étranges chorégraphies de son partenaire, Noémi Boutin témoigne d'une belle virtuosité sur ces pièces sublimes. Jouer du Bach sur une balançoire ? Pourquoi pas. Certains penseront que Bach se suffit à lui-même, d'autres apprécieront ces jeux corporels et sonores mêlés aux accents du violoncelle.

Le Travailleur Catalan l'hebdo



Abonnez-vous
au numérique pour
5,50€/mois



Où sortir ?

Perpignan

Archipel | Vendredi 12 à 20h30, samedi 13 à 16h30 et 20h30, dimanche 14 décembre à 15h | **Kintsugi** | De 10€ à 32€. Mercredi 17 décembre à 20h30 | **Chœur de l'opéra national du Capitoul de Toulouse** | De 10 à 28€. Vendredi 19 décembre à 12h30 | **Quintet Jazz** | 10€. **Institut Jean Vigo** | Mardi 16 décembre à 19h | Projection - **Journal d'Amérique avec Arnaud des Pallières et André Bonzel** | 7€/réduit 5€. Jeudi 18 décembre à 19h | **To Be Or Not to Be # La comédie de Noël** | 7€/réduit 5€. **El Mediator** | Samedi 13 décembre à 20h30 | **Concert The Amy Winehouse Band Soul** | 26€/réduit 23,40€. Vendredi 19 décembre à 20h30 | **Kabaré Kréol** | 25€/réduit 22,50€. **Hôtel Pams** | Samedi 13 et dimanche 14 de 14h à 19h | **Fabrica de Noël d'Antan** | Gratuit. **Eglise La Réal** | Dimanche 14 décembre à 16h | **Chœur de chambre - concert de Noël** | 10€/réduit 7€ / - de 12ans gratuit. **Palais des Congrès** | Dimanche 14 décembre à 16h | **Le Lac des Cygnes**, porté par la musique inspirée de Piotr Tchaïkovski et la chorégraphie inventive et expressive de Marius Petipa | De 48€ à 38€.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat | Dimanche 14 décembre à 18h | **Concert de Noël quatuor Rose** | 15€/réduit 12€/enfant 6€.

Le Boulou

Cinéma Le Majestic | Samedi 13 décembre à 17h | **Au théâtre... ça me dit !** | 8€ / 6-12 ans : 4 €.

Rivesaltes

Palais des fêtes | Dimanche 14 décembre à 16h | **HarmonyGracesNoëlenGospel** | 10€/enfant 5€. **Avenue René-Victor Manaut** | Du 13 au 23 décembre à 13h | **Train Rouge spécial de Noël** | 30,50€/enfant de (3 à 10ans) 26,10€ / enfant -3 ans 9,80€.

Saint-Cyprien

Salle Escaro | Dimanche 14 décembre à 17h | **Théâtre de Jean-Claude Danaud Les Sardines Grillées** par la compagnie TURURUT | 8€. Mercredi 17 décembre

Établissement Saint-Pierre de la Mer | Lundi 15 décembre à 21h | **Concert de Noël** | Gratuit.

Sainte-Marie-la-Mer

Centre culturel Oméga | Jeudi 18 et vendredi 19 décembre à 20h30 | Un violon à la mer **Adolphe Sax** – saxophones, saxhorn et clarinettes | 10€.

Thuir

Théâtre des Aspres | Jeudi 18 décembre à 20h30 | **The Black Blues Brothers** | 18€/réduit 16€.

Villefranche-de-Conflent

Salle des fêtes | Dimanche 14 décembre à 17h | **Concert anniversaire de l'ensemble vocal Dames de chœur** | 10€.

Pourquoi sacrifier nos enfants ?

Face aux discours va-t-en-guerre des dirigeants européens, la voie de la raison reste celle de la discussion et de la diplomatie.

Une musique martiale résonne depuis que le chef d'état-major des armées a prononcé devant les maires son discours de préparation à la guerre. Mais rien n'indique que l'armée russe est aux portes de Berlin ou de Strasbourg.

**Le Chef d'Etat-Major des Armées nous cause :
"La France doit accepter de perdre ses enfants"**



Dans quel but ?

En chœur, des généraux des pays européens invitent à « sacrifier nos enfants » pour la patrie, pour des « valeurs ». Or, la seule patrie du système est celle de l'argent-roi, et ses seules valeurs se réduisent aux cotations boursières des banques et des multinationales.

D'un côté, l'Union européenne a décidé d'intégrer à marches forcées l'Ukraine à son projet ; de l'autre, M. Poutine persiste dans son projet de retour aux frontières de la grande Russie tsariste. Et par-dessus tout, M. Trump souhaite élargir son pouvoir et exploiter de nouveaux territoires pour y extraire les terres rares servant à alimenter l'industrie de la Tech et l'industrie militaire. Les capitalismes européens, alignés sur l'impérialisme américain, n'ont donc que faire des destructions et des morts en Ukraine.

Les chemins de paix

Pourtant, la guerre contre le peuple ukrainien doit d'urgence s'arrêter. Il faut maintenant vraiment agir et empêcher que cela dégénère. Il faut imaginer tout autre chose que des solutions purement militaires dont tout le monde sait qu'elles n'existent pas. En revanche, ce sont des chemins de paix qu'il faut rechercher de toutes nos forces, en combinant diplomatie politique et diplomatie climatique, coopéra-

tion tous azimuts et maîtrise par les citoyens du monde de leur destin. Il n'y a pas d'autres voies dans l'intérêt des peuples ukrainiens et russes et ceux de toute l'Europe que celles de la discussion, de la diplomatie pour sortir des impasses guerrières.

Un nouvel ordre international

Il faut construire une Europe qui ne soit pas un marché mais un espace de production de paix et d'humanité, un espace de coopération culturelle, de justice sociale et climatique. Dans ce cadre, une défense nationale efficace ne doit plus être conçue comme un moyen d'asseoir la domination sur d'autres peuples, mais comme un rouage de la sécurité globale, dans le cadre du droit international. C'est en cela que le plan de Trump qui méprise les principes du droit international et écarte l'ONU, ne peut apporter une solution durable à l'agression russe. Ce qui est nécessaire, c'est de négocier un « nouvel ordre international » plus juste, incluant un nouveau système de garantie de la sécurité de tous les pays de l'Europe continentale dépassant l'OTAN. L'exact opposé des stratégies de puissance des uns et des autres, sur fond de guerres économiques et sociales dont les peuples sont les fantassins.

René Granmont

MF
MARCEL FOINNEAU

AMÉNAGEUR
PROMOTEUR
ACHAT
DE TERRAINS

Signature du bien vivre Catalan !

SAS Marcel Foinneau - 2 Route nationale, 66200 Alénia

Tél. 04 68 66 72 34

Bains ÉTÉ/HIVER
de St THOMAS

SOURCES NATURELLES
d'EAUX CHAUDES

10h à 19h40 et de 10h à 20h40

Fontpedrouse -
Tél. 04 68 97 03 13
www.bains-saint-thomas.fr

Le mouvement social parvient à ralentir l'offensive néo-libérale

Du 24 au 26 novembre, le gouvernement Arizona (*), mené par une droite dure vient d'essayer une grève de trois jours.

« Depuis 10 mois, c'est une mobilisation qui va crescendo », résume Orville Pletschette, syndicaliste à la FGTB*. La stratégie, c'était de mettre en place des grèves tournantes : lundi les transports, mardi la fonction publique et mercredi on ajoute le secteur privé. (...) Cela montre une volonté de hausser encore le ton contre le gouvernement », poursuit le syndicaliste. Après une manifestation particulièrement réussie au mois d'octobre – 140 000 manifestants à Bruxelles –, le mouvement social belge a souhaité infliger un camouflet à son premier ministre Bart de Wever.

La mobilisation répond à l'accord de gouvernement passé entre les membres de l'Arizona qui cumule une réforme des retraites, une attaque contre les allocations chômage et l'allocation d'insertion. L'accord s'en prend également au statut des cheminots ou des intermittents.

Des reconquêtes

La droite belge souhaitait remettre en cause l'indexation automatique des salaires sur l'inflation, mesure au cœur de la politique sociale belge et acquis majeur du mouvement syndi-

cal, celle-ci ne s'appliquera finalement qu'aux salaires supérieurs à 4 000 € brut mensuels. Si la coalition Arizona n'a pas renoncé à ses réformes, elle en a différé certaines. Ainsi, le gouvernement n'a pas réussi à faire le moindre progrès concernant sa réforme des retraites. Ceci s'explique notamment par le fait que les travailleurs rejettent unanimement la proposition de relever l'âge de la retraite de soixante-cinq à soixante-sept ans. Malgré tout, certaines réformes sont passées, comme la limitation de la durée des droits au chômage à deux ans.

Avec 1,5 millions d'adhérents à la FGTB, autant à la CSC, et environ 300 000 pour les libéraux de la CGSLB, la Belgique affiche un taux de syndicalisation de près de 50 %. Ce taux est cinq fois supérieur au taux français.

Dominique Gerbault

(*) FGTB fédération générale du travail de Belgique

(*) Ce nom a été choisi car les couleurs des partis qui constituent la coalition (orange, bleu, rouge et jaune) rappellent le drapeau de l'État de l'ouest américain.

Très fortes mobilisations sociales en Belgique



* ("Brol" = bazar; "tiesseS di quette" = têtes de quéquettes, oui, c'est très malpoli...)

COP 30, un échec ?

La COP 30, organisée à Bélem au Brésil et qui vient de se terminer, n'est pas à la hauteur de l'importance des enjeux.

Ah, il est bien loin l'objectif de limiter à 1,5°C le réchauffement climatique de la planète, issu des accords de Paris ! Soyons clairs : absence de

Absence ou blocage des grands pays producteurs/pollueurs
COP 30 : bilan décevant, notamment sur les énergies fossiles



contraintes, évocation à la marge des moyens à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs affichés, ... encore une fois, nous pouvons au minimum nourrir de forts doutes sur la volonté réelle des décideurs des principales puissances mondiales à prendre les mesures nécessaires. L'absence des États-Unis, deuxième pollueur mondial, qui n'a pas envoyé de délégation, et la forte pression de lobbies qui ont manifestement encore leurs entrées dans ce type de rencontres, n'ont pas aidé. Les puissances internationales, dont l'économie dépend fortement des industries liées aux matières pétrolières, ont pu influencer fortement sur les non décisions finales. L'Arabie saoudite, le Nigeria et la Russie, l'Inde mais aussi la Chine ont ainsi opposé une fin de non-recevoir à l'idée de s'engager sur la sortie des énergies fossiles, considérée comme absolument nécessaire par la communauté scientifique internationale.

Alors, que reste-t-il dans l'accord final ?

Pas grand-chose. Il évoque un programme de travail sans obligations, un plan financier d'adaptation insuffisant, rien sur la déforestation...

Le niveau de réchauffement est désormais projeté entre 2,5 et 2,8°C. Ainsi quoi qu'il arrive, l'ensemble de la planète sera fortement impactée (réfugiés climatiques, pandémies, catastrophes météorologiques...).

Les COP sont-elles pour autant inutiles ? Elles ont tout de même le mérite de fournir une tribune à l'évocation des causes anthropologiques concrètes du réchauffement et contribuent malgré tout à la prise en compte par les citoyens de la problématique. Elles permettent d'entendre des prises de positions fortes comme les propos de Luiz Inácio Lula da Silva, président du Brésil qui déclare : « il est temps d'infliger une nouvelle défaite aux négationnistes » ou « il faut montrer à la société que nous voulons sortir de la dépendance aux énergies fossiles ».

Mais il faudra bien plus que des déclarations d'intention ou des accords de principe insipides. La mobilisation massive des citoyens et leur prise de conscience que c'est le système économique capitaliste qui, dans sa logique du « toujours plus », est par nature destructeur pour l'environnement, apparaît plus que jamais comme le seul espoir pour l'avenir de la planète.

Pierre Serra



Jardin de la Maison du Citoyen
05.12 AU 04.01 • 11H À 23H

**CHALETS GOURMANDS, PATINOIRE, CRÈCHE,
ANIMATIONS, CONCERTS, FÊTE FORAINE & JARDIN FÉRIQUE**

SOUSCRIPTION EXCEPTIONNELLE

Neuf décennies à défendre les valeurs de solidarité, de justice et de pluralisme. Notre journal garde une originalité précieuse dans le paysage médiatique des Pyrénées-Orientales : nous sommes engagés, indépendants et enracinés dans notre territoire.

Cette indépendance a un prix. **Nous avons besoin de vous !**

66% DE RÉDUCTION D'IMPÔT !

Grâce à notre partenariat avec Presse et Pluralisme, association d'intérêt général, vos dons sont déductibles de vos impôts à hauteur de 66% du montant versé.

LE TRAVAILLEUR CATALAN

☐ Je fais un don de € au profit exclusif du 
et je libelle mon chèque à l'ordre : presse et pluralisme

Opération Le Travailleur Catalan

à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44, avenue de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :

Nom : Prénoms :

Adresse :

Code postal : **Ville :**

Coupon à détacher et à renvoyer à l'adresse du Travailleur Catalan !

Je fais un don



<https://dons.presseetpluralisme.fr/le-travailleur-catalan/>

Vos dons, votre journal

Un grand merci à toutes celles et ceux qui font un don !

Votre soutien est précieux et nous aide à avancer chaque jour un peu plus vers nos objectifs.

Denis Assemat 100€ - Georges Canet 50€ - Franck Sigala 40€ - Pierre Serra 50€ - Jean-Claude Le Douche 100€ - Agnès Gautreau 50€ - Christiane Ausiro 100€ - Bernard Molins 150€ - Jacqueline Saint-Jour 100€ - Ghislaine et Georges Malet 50€ - Madeleine Forte 30€ - Daniel Rocklin 70€ - Gérard Gervier 200€ - ...